



HAL
open science

Compte-rendu de l'ouvrage: Les débuts de la philosophie. Des premiers penseurs grecs à Socrate, textes édités, réunis et traduits par André Laks et Glenn W. Most, Paris, Fayard, 2016

Pinelopi Skarsouli

► **To cite this version:**

Pinelopi Skarsouli. Compte-rendu de l'ouvrage: Les débuts de la philosophie. Des premiers penseurs grecs à Socrate, textes édités, réunis et traduits par André Laks et Glenn W. Most, Paris, Fayard, 2016. Revue de Métaphysique et de Morale, 2018, 2 (98), pp.262-264. hal-04049299

HAL Id: hal-04049299

<https://hal.science/hal-04049299v1>

Submitted on 3 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les débuts de la philosophie. Des premiers penseurs grecs à Socrate, textes édités, réunis et traduits par André Laks et Glenn W. Most, Paris, Fayard, 2016 (coll. Ouvertures bilingues), 1674 p.

Ce recueil constitue une publication importante, imposante aussi, pour l'étude des fragments et des témoignages des philosophes appelés Présocratiques. Sur la quatrième de couverture, il est d'emblée présenté comme la nouvelle édition de référence de ces derniers, après celle de Herman Diels et Walther Kranz (*Die Fragmente der Vorsokratiker*, 6^e éd. 1951/52) ; d'autant plus qu'elle fait couple avec sa version anglaise, *Early Greek Philosophy*, en neuf volumes, au sein de la prestigieuse collection *Loeb Classical Library*.

Pour notre part, nous situerions avant tout ce recueil dans le sillage des nouvelles publications sur les Présocratiques qui affluent depuis une dizaine d'années, et dont chacune, à sa manière et à des degrés divers, propose une nouvelle vision des débuts de la philosophie grecque. Nous citons, à titre indicatif, celle de M. L. Gemelli Marciano, *Die Vorsokratiker*, Berlin, 2007-2013, de D. W. Graham, *The Texts of Early Greek Philosophy*, Cambridge, 2010, et de J. Mansfeld - O. Primavesi, *Die Vorsokratiker*, Stuttgart, 2011.

Laks et Most évitent néanmoins, autant que possible, le terme « Présocratiques » en précisant que leur ouvrage vise plutôt les auteurs « préplatoniciens ». Et pour cause, car, entre autres et contrairement à ce qui est d'usage dans des recueils similaires, un chapitre (ch. 33) est consacré à Socrate lui-même dans la partie dédiée aux sophistes. Cela est un exemple représentatif de l'esprit critique, audacieux des auteurs, omniprésent dans le volume. Leur ouvrage témoigne tout entier de leur volonté de repenser, de remettre en question et d'organiser d'une nouvelle façon l'ensemble d'un corpus. Par exemple, ce qui frappe au premier abord est la structuration fortement marquée et rigoureuse du matériel, qui est jalonné de titres et de sous-titres : chaque chapitre est doté d'une brève introduction, d'une bibliographie (très) sélective, et, surtout, de son plan, qui offre au lecteur un aperçu de ses parties et sous-parties, en reflétant en même temps, plus ou moins, le positionnement des auteurs quant à la compréhension des textes et des problèmes impliqués. La présentation des textes procède systématiquement de manière thématique.

Pour toutes ces raisons, il est important de bien comprendre "le mode d'emploi" du volume et de se familiariser avec. Plusieurs détails, en commençant par ceux d'ordre typographique, sont à prendre en compte ; tout est expliqué dans l'Avant-propos (p. 7-10),

ainsi que dans la notice qui suit sur les principes éditoriaux et la traduction des textes (p. 13-16). Le lecteur va ainsi découvrir que les chapitres du recueil qui sont consacrés à des auteurs (il y en a d'autres, moins nombreux, consacrés à des corpus) comportent en règle générale trois sous-sections dont chacune est identifiée par une lettre dédiée : **P**, pour les informations concernant la personne et sa vie ; **D**, pour la doctrine, qu'il s'agisse des fragments de l'œuvre elle-même (imprimés en gras) ou des témoignages sur son contenu considérés comme des résumés fiables, sans interprétation, de la doctrine ; **R**, pour l'histoire de la réception de la doctrine de chaque auteur ou école dans l'Antiquité. Quant aux textes réunis dans les chapitres thématiques, ils sont numérotés à l'aide de la lettre **T**. Dans la section D sont inclus, dans la mesure du possible, la totalité des fragments de l'œuvre originale connus de manière indirecte ou (très rarement) directe ; par contre, les témoignages sur la doctrine, dans la section D, ainsi que ceux sur la réception de l'œuvre, dans la section R, ont été sélectionnés en fonction de leur intérêt et de leur représentativité.

Concernant les auteurs anciens, Laks et Most ont principalement travaillé à partir du recueil de Diels-Kranz (en proposant leur propre numérotation pour chaque entrée ; des tables de concordances se trouvent à la fin du volume). Cela dit, leur édition diffère sous plusieurs aspects fondamentaux : il est, par exemple, significatif que les 90 chapitres de Diels-Kranz sont réduits ici à 43, alors que le champ couvert par le nouveau recueil est plus vaste, puisqu'il prend en compte, entre autres, de nouveaux auteurs, et des découvertes récentes, telles que le papyrus de Strasbourg pour Empédocle et le papyrus de Derveni.

Les 43 chapitres en question contiennent : les premiers penseurs ioniens (Phérécyde, Thalès, Anaximandre, Anaximène, Xénophane et Héraclite), les penseurs de la Grande Grèce (Pythagore, Hippias, Philolaos, Eurytos, Archytas, Hikétas, Ekphantos, Doctrines pythagoriciennes non nommément attribuées, Pythagoriciens/Pythagorisme, Parménide, Zénon, Mélissos, Empédocle, Alcmeon, Hippon), les systèmes philosophiques postérieurs et leurs prolongements au V^e siècle et au début du IV^e siècle (Anaxagore, Archélaos, Leucippe et Démocrite, Diogène d'Apollonie, Corpus hippocratique, Le papyrus de Derveni), les sophistes (Protagoras, Gorgias, Socrate, Prodicos, Thrasymaque, Hippias, Antiphon, Lycophron, Xéniade, Anonyme de Jamblique, Arguments doubles, 'Sophistes' et 'sophistique'). À tout cela vient s'ajouter de manière pertinente un chapitre (le premier du volume) à caractère méthodologique, sur la doxographie et les modes anciens d'organisation

et de présentation des débuts de la philosophie grecque, suivi d'une partie (« Contexte et antécédents ») consacrée aux représentations pré-philosophiques du monde, du divin et de l'homme, notamment chez Homère et Hésiode. Nous notons également l'appendice intitulé « Philosophie et philosophes dans la comédie et la tragédie ». Quatre annexes complètent l'ensemble, dont un index sélectif des noms propres et un glossaire présentant une sélection de termes grecs significatifs.

Sur la page de gauche, le lecteur trouvera le texte de référence, le plus souvent en grec, parfois en latin et, dans un petit nombre de cas, en syriaque, arabe, arménien ou hébreu ; la traduction de Laks et Most figure sur la page de droite (accompagnée occasionnellement de brèves notes de bas de page). Les textes originaux sont établis à partir de l'édition de référence de l'auteur ou du citateur du texte en question ; le recueil ne contient donc pas une édition critique au sens technique du terme (à l'exception du papyrus de Derveni). La tendance générale des éditeurs a été de conserver, autant que possible, le texte transmis. L'apparat critique est volontairement simplifié, sélectif et, parfois, réduit au strict minimum.

Nous souhaitons revenir brièvement à la tripartition P, D, R des chapitres portant sur les auteurs, car elle est fondamentale dans la conception du volume, tout comme la présentation thématique. D'une part, cette nouvelle distribution du matériel a indubitablement plusieurs avantages, et notamment le mérite de souligner tout ce qui relève de l'histoire de la réception, à laquelle les auteurs accordent, à juste titre, une place importante. Mais, d'autre part, les textes des sources secondaires sont découpés (parfois même éparpillés) en fonction du type d'information qu'ils contiennent. Cette procédure sacrifie, comme l'admettent les auteurs eux-mêmes (p. 9), la logique interne de la source elle-même. Plusieurs renvois internes, notamment les « références-découpages » (voir p. 14), sont destinés à pallier cette particularité, qui rend tout de même l'étude des textes plus ou moins laborieuse. Cet aspect peut déconcerter les lecteurs – surtout ceux qui sont habitués à l'édition de Diels-Kranz –, comme aussi, quelquefois, le caractère arbitraire de l'appartenance d'un témoignage à la section D plutôt qu'à la section R ou l'inverse. Les distinctions méthodologiques opérées nous paraissent parfois particulièrement fines ; leur solidité est mise à l'épreuve.

Il demeure que nous avons entre les mains l'aboutissement d'un travail étalé sur plusieurs années, quasi titanesque, qui rendra grand service aux spécialistes, mais aussi à un public plus large, comme le souhaitent les auteurs ; un travail remarquable, étant donné l'ampleur et la complexité de la tâche, et cela pour une raison supplémentaire : la mobilisation de toute une communauté scientifique, comme le prouvent les deux pages de remerciements (p. 11-12). Il faut souligner ici la collaboration de Gérard Journée, ainsi que celle de Leopoldo Iribarren et David LévyStone : leur nom est associé à l'ouvrage. Nombreuses sont les contributions, les échanges, les discussions, les retours, même après la publication du volume ; cela a déjà abouti à la modification d'une série de points visant l'amélioration constante de l'ensemble, et se concrétisant en une seconde édition en 2017.

Pinelopi SKARSOULI

Centre Jean Pépin, UMR 8230-CNRS/ENS